

Homélie du 26 novembre 2017 - Mt 25, 31-46 – Père Godefroy

Avec la fête du Christ Roi de l'univers nous terminons, vous le savez, notre année liturgique. Dimanche prochain nous entrons dans le temps de l'Avent et nous commencerons notre marche vers Noël. Mais voilà que nous nous retrouvons aujourd'hui avec cette fête du Christ Roi, une fête relativement récente d'ailleurs dans notre Sainte Eglise (1925) et où il s'agissait surtout de fêter le règne du Christ au sens politique du terme et rappeler aux mécréants, libres-penseurs et autres francs-maçons que nous étions les meilleurs et que notre religion dominait maintenant le monde ! Bref, que le Royaume de Dieu était quasiment réalisé (ou presque...) et qu'il fallait vraiment beaucoup de mauvaise foi pour ne pas se soumettre au règne du Christ ! Depuis je crois que les disciples du Christ sont devenus plus modestes... Je crois surtout que ce Règne du Christ n'est certainement pas un règne au sens politique du terme et que, si Jésus est Roi, c'est un Roi, nous le savons bien, dont la couronne est une couronne d'épines et dont le trône n'est autre que le bois de la Croix ! Jésus nous enseigne d'ailleurs que son Royaume n'est pas de ce monde (Jean 18, 36) et que, ce qui importe par dessus tout, c'est d'établir la loi d'amour évangélique au cœur de tout homme ! J'ai même appris récemment que ce serait pas si mal de répondre à la « Solennité du Christ-Roi » par une autre solennité que nous pourrions appeler la « Solennité du Christ-Humilié » ou la « Solennité du Christ-Pauvre » (pourquoi pas d'ailleurs à l'occasion du dimanche des pauvres comme dimanche dernier...)... enfin ce serait sans doute une piste évangélique à explorer... Et puisqu'il s'agit de « règne » aujourd'hui alors laissons le Christ être Roi d'humilité, Roi des pauvres et des petits auxquels Il s'identifie d'ailleurs pour toujours dans le magnifique passage que nous venons d'entendre et que nous connaissons par cœur : *« chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »* Un règne, oui, mais, comme le dit la très belle préface de ce dimanche, un *« règne de vie et de vérité, un règne de grâce et de sainteté, un règne de justice, d'amour et de paix ! »* Voilà notre feuille de route, voilà notre programme politique et surtout évangélique pour établir le vrai règne du Christ en ce monde. Accueillir jour après jour le Christ qui est le chemin, la vérité et la vie ! Travailler, jour après jour, à la suite du Christ, pour faire triompher la vie et la vérité ou même cette vérité qu'est la vie elle-même, amour inconditionnel et respect de la vie, depuis son origine jusqu'à sa fin naturelle au sein de nos sociétés modernes où, trop souvent, ce sont les forces de mort qui gagnent. Accueillir, jour après jour, la grâce du Christ, la sainteté du Christ afin d'être saint comme lui-même est Saint ! Laisser la grâce et la sainteté du Christ-Roi faire son travail en nous, dans nos cœurs, dans nos mains, dans nos paroles et dans nos actes pour faire advenir au sein de notre monde sa justice, son amour et sa paix ! Vous savez, je dis toujours que, depuis que le Fils de Dieu est venu établir sa demeure dans notre monde, il y a une correspondance mystérieuse entre la terre et le ciel : plus belle sera la terre, plus beau sera le Ciel ! Si nous travaillons, avec la grâce de Dieu, pour une terre plus juste, plus amoureuse, plus respectueuse de la vie, plus pacifique et plus pacifiée, alors c'est le Ciel de Dieu tout entier qui se réjouit et qui danse ! Dans l'évangile que nous venons d'entendre prenons conscience aussi que ce ne sont pas les riches et les puissants qui sont rois mais les plus petits de nos frères, les humiliés, les précaires, les étrangers, les malades, les prisonniers, les affamés, les assoiffés... Notre Christ-Roi s'est identifié pour toujours aux plus pauvres de nos frères pour nous enseigner le seul commandement qui compte, celui de l'amour et du service des plus petits ! Le Christ-Roi nous invite, aujourd'hui encore, à voir dans le visage des plus pauvres son propre visage en nous faisant comprendre que tant que les pauvres sont à notre porte dans le dénuement le plus total il n'y aura ni justice, ni paix ni encore moins de Christ-Roi à célébrer ! Et il ne s'agit pas de se culpabiliser ou encore de fermer nos oreilles et nos cœurs, il s'agit tout simplement de se mobiliser et de comprendre que notre monde ne doit plus tourner à l'avantage de quelques-uns et au mépris du plus grand nombre mais bien se rééquilibrer dans notre préférence évangélique pour les plus petits afin que, s'ils sont les premiers servis, alors personne ne sera oublié... et ce sera alors vraiment « tables ouvertes » pour tous ! Riches et pauvres ! Jeunes et vieux ! D'ici et d'ailleurs ! L'évangile du jugement dernier est un évangile du jugement immédiat en réalité... un évangile pour nous ouvrir les yeux, pour ne plus plaider l'ignorance car nous savons maintenant que, lorsque nous prenons soin les uns des autres, lorsque nous prenons soin des affamés, des assoiffés, des étrangers, des précaires, des malades et des prisonniers, nous prenons soin du Christ-Roi lui-même, nous prenons soin de Dieu lui-même car, dans le Christ, la cause des pauvres est devenue pour toujours la cause de Dieu ! C'est même la cause de l'homme qui est devenue pour toujours la cause de Dieu ! Amen !